

[Text]

However, to take Mr. Hawkes' argument which, frankly, I had no trouble not following, if one of the bodies referred to here is the courts, if you argue that a court has legislative power in the sense of Clause 28, which of course it does not, then you would have to interpret Clause 28 as saying the courts did not have their legislative power extended either, and that would not trouble me in the slightest.

Finally, I want to tell you, Mr. Crombie, that you made an excellent argument here earlier this week with respect to the Sixth Amendment of the United States Constitution, and you quoted with approval the decision of the United States Supreme Court to extend the Bill of Rights to the States. Also, I agreed with you entirely and I felt that you had grasped the essence of the process that is before us, and now I find you arguing 180 degrees differently and you are confusing me.

However, in any event, I will end by saying that, certainly, we are introducing laws in this Charter which the courts will have to interpret, and that is no different from the Anglo-American system of law in every way. We have removed some question from the ambit of legislatures; we are not extending the powers of legislatures here, of course we are not, we are limiting them and we are limiting them by asking the courts to make some decisions about rights in this country and, as I said before, you approved of that process in terms of the United States Constitution, so I found your arguments here a little hard to square with your previous position which I agreed with.

Thank you, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you, Senator Austin.

Mr. Crombie: I would like to ask the honourable Senator a question, if I could.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Well, I am sorry, Mr. Crombie, but you have spoken more than eleven minutes on that issue. I was just checking with our Joint Chairman on the use of time . . .

Mr. Crombie: I will write him a note, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you. I say that with great deference to all the honourable members. I think that when an honourable member is intervening in a debate and putting the very reason why he will vote for or against, I think it comes very clear and helps other honourable members to make up their mind; but when there is a general debate over the clause it does not help other members to make up their mind and that is why the sense of the rule is to address the content of the proposed amendment or subamendment or the clause and try and convince honourable members that on is right by saying: I will vote for, I will vote against, and these are the reasons.

Unless an honourable member has a question of clarity to ask before he expresses those reasons, because we are now at the time where we have to vote, this is no longer a general

[Translation]

Cependant, pour reprendre l'argument de M. Hawkes que, sincèrement, je n'ai aucune difficulté à ne pas suivre, si l'on affirme que les tribunaux font partie des organismes concernés par cet article et si l'on prétend qu'un tribunal jouit de pouvoirs législatifs, au sens de l'article 28, ce qui n'est manifestement pas le cas, il faudrait alors dire que l'article 28 affirme que les tribunaux non plus ne verront pas leurs pouvoirs législatifs étendus, ce qui ne me pose aucun problème.

Je dois finalement vous dire, monsieur Crombie, que vous aviez présenté un excellent argument, cette semaine, au sujet du sixième amendement de la Constitution américaine. Dans ce contexte, vous aviez cité, en l'approuvant, la décision de la Cour suprême des États-Unis d'étendre l'application de la déclaration des droits aux États. En disant cela, j'estime que vous aviez finalement compris la quintessence du processus auquel nous participons mais, aujourd'hui, je constate que votre argument est complètement à l'opposé. Il est donc très difficile de s'y retrouver dans vos affirmations.

Quoi qu'il en soit, je terminerai en disant que, par cette charte, nous n'adoptons pas de lois différentes de celles de notre système anglo-américain, que les tribunaux devront interpréter. Nous avons soustrait certaines questions à la compétence des assemblées législatives. Donc, bien loin d'en augmenter les pouvoirs, nous les limitons, en demandant aux tribunaux de rendre certaines décisions au sujet des droits protégés dans notre pays. Comme je l'ai dit, vous avez approuvé ce processus dans le contexte de la constitution américaine, et j'ai donc du mal à voir comment vous pouvez faire volte-face, lorsqu'il s'agit de la constitution canadienne.

Merci, monsieur le président.

Le coprésident (M. Joyal): Merci, sénateur Austin.

M. Crombie: Si vous me le permettez, je voudrais poser une question au sénateur.

Le coprésident (M. Joyal): Excusez-moi monsieur Crombie, mais vous avez déjà utilisé plus de onze minutes pour parler de cette question. Je viens juste de vérifier avec le coprésident . . .

M. Crombie: Dans ce cas, je lui transmettrai mes commentaires par écrit, monsieur le président.

Le coprésident (M. Joyal): Merci. Je rappellerais, très respectueusement, que lorsqu'un député intervient dans le débat pour expliquer pourquoi il va voter pour ou contre un amendement, ses déclarations sont destinées à aider les autres membres du Comité à prendre leur propre décision. Cependant, lorsque ceci ouvre la porte à un débat général sur l'article, cela n'aide en rien les autres membres du Comité à se décider. C'est pourquoi le Règlement explique très clairement que ces débats doivent porter sur le contenu même de l'amendement ou du sous-amendement, ou même de l'article, dans le seul but d'essayer de convaincre les autres membres du Comité de la justesse de tel ou tel point de vue.

A moins qu'un membre du Comité n'ait des éclaircissements à demander avant de donner les raisons de son choix, il n'y a